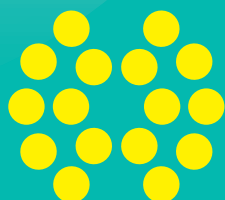
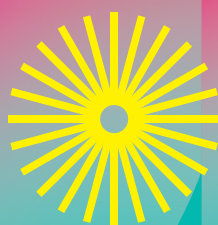
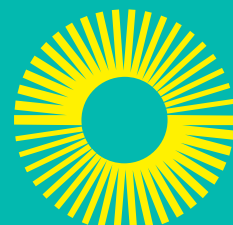




ODYSSÉE
Scène des possibles



23//24
SAISON HORS LES MURS

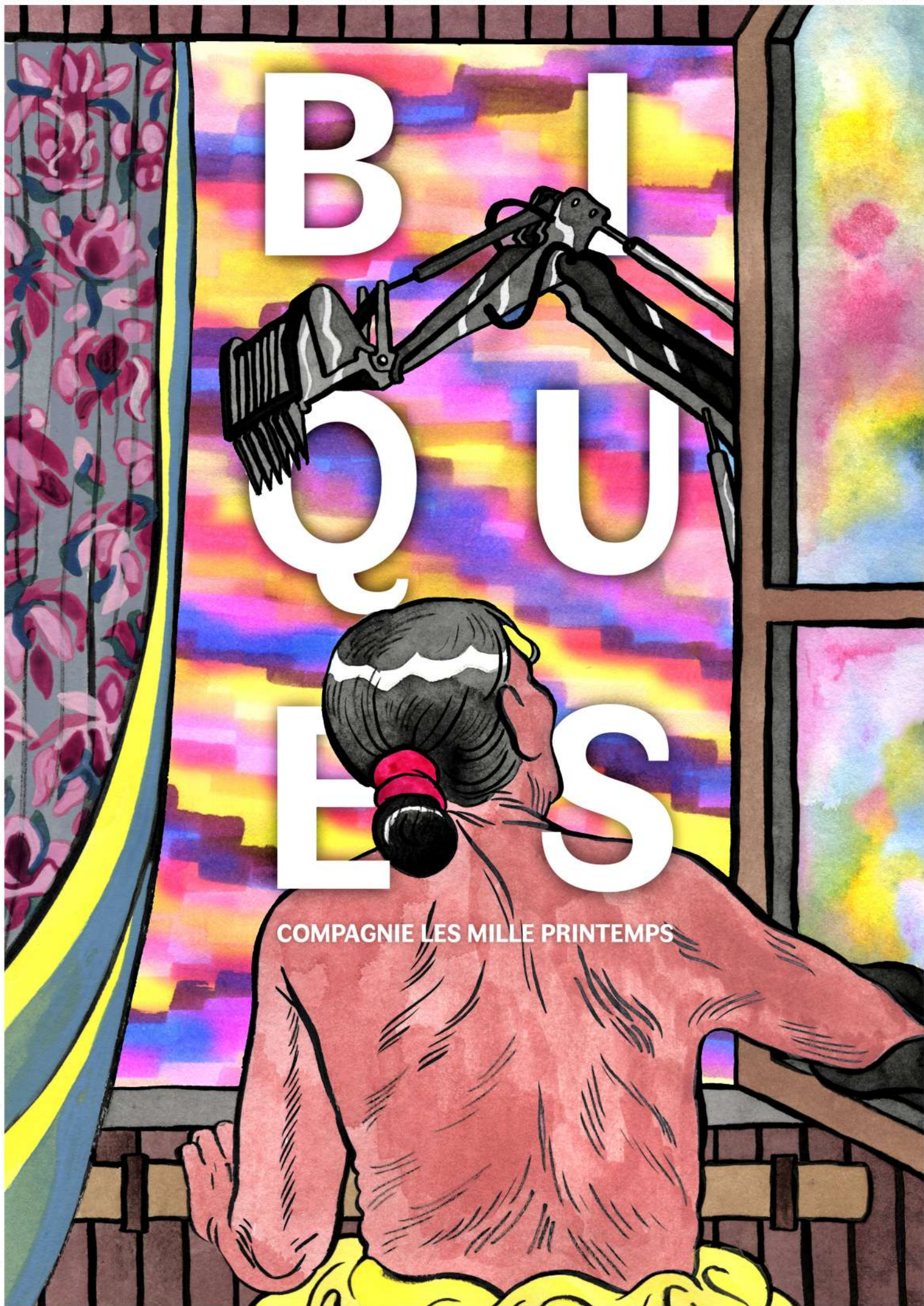
THÉÂTRE

BIQUES

CIE LES MILLE PRINTEMPS

3 AU 4
octobre

 **BLAGNAC**



COMPAGNIE LES MILLE PRINTEMPS

BIQUES

Spectacle intergénérationnel sur l'âgisme.

C'est le moment.

Après le féminisme, abordé dans Mon Olympe, et la collapsologie, avec Yourte : l'âgisme vient s'ajouter à la liste de nos questionnements. Convaincues que le monde est à l'aube d'une révolution climatique, financière, politique, sociale et culturelle, il nous paraît nécessaire de rêver un avenir où transmission et inclusion seraient au cœur de nos manières de penser et d'agir. C'est avec un immense enthousiasme que nous présentons cette troisième création, persuadées que l'intergénérationnel (au même titre que l'écologie et l'égalité des genres) est une condition sine qua non d'un nouveau système équitable, d'un monde plus juste et de lendemains vivables. Nous nous sommes emparé.e.s de ce sujet à la fin de l'année 2019 et l'actualité n'a fait, depuis, que nous donner raison.



Un texte de Gabrielle Chalmont-Cavache et Marie-Pierre Nalbandian. **Mis en scène par** Gabrielle Chalmont-Cavache. **Avec** Claire Bouanich, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Lawa Fauquet, Marie-Pas-calle Grenier, Carole Leblanc, Maud Martel, Taïdir Ouazine et Jeanne Ruff. **Accompagnement à l'écriture** Marina Tomé **Lumières** Emma Schler. **Scénographie** Lise Mazeaud. **Musique** Balthazar Ruff. **Chorégraphie** Marion Gallet assistée de Louise Fafa **Conception vidéo** Jonathan Schupak **Costumes** Sarah Coulaud **Production/diffusion** Clémence Martens

Production Les mille Printemps

Coproduction La Palène, Rouillac et l'OARA

Avec l'aide à la création de la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle Aquitaine - Ministère de la Culture

Avec le soutien de l'ADAMI et du département de Seine-et-Marne

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Partenaires Le Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-denis, la Maison Maria Casarès, le collectif Scènes 77, le Théâtre Luxembourg - Meaux, l'Horizon - La Rochelle, le Théâtre Jacques Prévert - Aulnay sous-bois, l'association AH? - Parthenay, La Grange-Dimière - Théâtre de Fresnes

Dates à venir

Samedi 12 novembre 2022 - Palais des rencontres, Champagne-sur-Seine (77)

Mardi 15 novembre 2022 - Théâtre de Chelles (77)

Judi 17 novembre 2022 - La Sucrerie, Coulommiers (77)

Samedi 19 novembre 2022 - La Courée, Collégien (77)

Du mardi 7 au vendredi 24 mars 2023 - Théâtre 13, Paris

Mardi 4 avril 2023 - La Ferme Corsange, Bailly-Romainvilliers (77)

Judi 6 avril 2023 - L'Atalante, Mitry-Mory (77)

Samedi 10 juin 2023 - Festival Le bruit des Printemps (17)

Note d'intention

Aujourd'hui j'ai 27 ans, et je crains déjà le jour où je n'existerai plus. Cette peur, je ne la sors pas de moi. Elle vient de l'extérieur. Ce sont d'autres bouches qui sont venues, très tôt, inquiéter mon oreille.
« Fais vite. ».

Fais vite.

J'aimerais écrire à la vieille que je serai. Que l'on corresponde. Je voudrais qu'elle m'apprenne, me rassure. M'aime. Me raconte ce qui est vraiment important. Une main tendue vers une main plissée.

La vieillesse ne m'habite pas encore, mais mon âge m'habille constamment.

Ne m'a-t-on pas dit à maintes reprises à la sortie de représentations de *Yourte* que notre « jeunesse nous rendait service » ? Ne m'a-t-on pas dit à maintes reprises à la sortie de représentations de *Mon Olympe* que nos messages « ne passeraient pas pareil » si nous étions quinquagénaires ?

Parce que sinon, quoi ? Nos engagements, nos idées, notre humour, ne tiennent qu'à deux seins ? Est-ce qu'un jour, à l'image de ma poitrine sur mon ventre, tout ce que j'aurai construit s'écra-sera au sol ? Est-ce que moi aussi je vais devoir m'écra-ser ? Je ne pourrai plus dire ce que j'ai à dire ? Il y a un moment où tout s'arrête ? J'aurais donc été une gamine sexy, rigolote et un peu « nounouille » jusqu'à mes trente-cinq ans, une femme forte, frigide et respectée (si je suis blanche et que j'ai de la chance) jusqu'à mes cinquante, pour devenir une ménagère senior à qui une équipe de trentenaires sortie tout droit d'une école s'échinera à vendre un yaourt censé me maintenir jeune et désirable jusqu'à mes 70 ans pour enfin, terminer mes jours en Mamie Nova écervelée alors que moi-même, un jour, j'aurais pu la faire cette école et j'aurais pu le vendre ce yaourt ?

Je ne veux pas faire partie de cette jeunesse qui exclut, infantilise, déteste. Je crois à l'amitié, la gentillesse, l'intelligence. Nous ne sommes jamais des âges. Tant que nous serons en vie, nous serons contemporai.nes. Ce sera toujours « notre temps ».

Je veux raconter des rapports divers entre des gens, des histoires qui s'entrechoquent, fusionnent. Une fiction qui traverse nos questionnements, nos préjugés vis-à-vis de l'âge qui, malgré nos efforts, ne cesse de croître.

Il faudra en sortir vieilli.e.s.

Gabrielle Chalmont-Cavache

Note d'écriture

C'est l'histoire de neuf femmes. Elles se rencontrent un jour, par la force des choses, dans la salle commune froide d'une maison de retraite (communément appelée EHPAD). Certaines y travaillent, d'autres y vivent, d'autres visitent.

Une mère et une fille entrent. Elles ont rendez-vous avec la directrice, fraîchement arrivée. Elles sont ici pour prendre des renseignements...

Pendant ce temps, l'équipe de jour s'active. Une infirmière (soixante-deux ans), une agente de service hospitalier (cinquante-cinq ans), une aide-soignante (vingt-huit ans), une animatrice (vingt-sept ans), et la petite dernière, la stagiaire (dix-sept ans).

Parmi tous.tes les résident.e.s, il y en a une. Il y en a toujours une. La gardienne du temple. Celle qui «sort du lot». Celle que tout le monde aimerait bien devenir mais que tout le monde finit par éviter parce qu'elle parle trop longtemps.

À quel âge profite l'âgisme ? Et si finalement, entre vieilles et futures vieilles il n'y avait qu'un pas ? C'est l'histoire de neuf vies, neuf fonctions. Mères, filles, aidantes, cheffe, et... vieille. Neuf cases de départ vouées à la même case d'arrivée. La case commune. Quelle est cette case d'arrivée ? De quoi est-elle faite ? Comment sortir de sa fonction ? Comment faire de cette case commune un endroit sûr, joyeux, où il fait bon vivre, où l'on va en marche avant ?

Oser intégrer cet espace, c'est oser poser un œil neuf sur nos âges. Et alors, c'est le monde entier qui change. Ensemble, elles vont changer le cours de leur histoire et reprendre possession de l'espace.



Mise en scène

Choisir son endroit

Si nous avons choisi de placer notre récit dans ce milieu si particulier qu'est l'Ehpad, c'est pour commencer notre histoire là où elle pourrait bien se terminer. Nous partons de la case d'arrivée.

Plus vrai que nature.

Immerger le public dans cette salle commune. Les aides-soignantes accueillent le public, leur demandent s'ils ont bien dormi, les remercient d'être là pour le pot de départ à la retraite de Catherine (une aide-soignante), leur promettent une collation pour tout à l'heure... Tout est déjà en action. Sur scène, des chaises en plastique, des murs jaunes pastel, un sol en lino orange, une télé toujours en marche.

L'angoisse plus vraie que nature pour faire naître une poésie brute.

Cette sensation que le temps est dérégulé. Le temps mort. Une lumière froide et un couloir qui résonnent pour parfois amplifier une bribe de conversation élémentaire, nécessaire. Un secret, une information capitale, une pensée qui s'échappe et éclate.

Comme si l'air était figé dans l'espace-temps.

Sortir de cette objectivité, pour que les vérités jaillissent. Partir d'une reconstitution soigneuse pour la déformer tout au long du spectacle. Et se permettre aussi de s'en extraire pour visiter nos mondes, nos imaginaires subjectifs. S'échapper de temps à autre de cette salle commune pour mieux comprendre celles et ceux qui l'habitent, et ainsi les aimer d'autant plus fort.



“ **Iris**, *commence à filmer* - Alors, Aïcha, racontez-moi comment vous avez pris la décision d'installer votre mère ici, aux Magnolias ?

Aïcha - Ça a été très compliqué au début... Pour être complètement honnête, je n'aurais jamais pensé que de si jeunes femmes pourraient aussi bien s'occuper d'elle. Je pouvais la prendre chez moi, mon travail ne me sollicite plus autant qu'avant (c'est les jolies découvertes de l'âge ça), j'ai de la place... Mais je n'avais pas envie. Tout simplement pas envie. Quand ma fille est partie, je suis restée cinq ans toute seule, toute seule dans cette vie que j'avais bâtie pour nous deux et j'ai mis du temps à oser regarder cette grande et longue vie qui se tenait devant moi. Et maintenant, grâce à vous, je la regarde et je sens que je peux y aller sereine, dans cette nouvelle vie.

”



Une fiction documentée

Lorsque l'on demande aux femmes que l'on fréquente de raconter leur première rencontre avec l'âgisme, il n'est pas rare, voire systématique, qu'elle ait eu lieu sur une piste de danse. Un endroit qu'elles ont souvent adoré et qui le leur rendait si bien. Cette piste de danse qui leur a si longtemps été assignée car «les filles aiment danser». Et tout à coup, cet espace d'expression, de séduction et de rencontre si familier leur ferme la porte au nez. Éjectées de la piste, on leur fait comprendre qu'elles dérangent, que ce n'est plus leur place, qu'elles dégoûtent.

Comme la scène, comme la rue, cette piste doit leur être rendue. Nos corps doivent nous être rendus. Comment raconter les âges au plateau ?

En les rendant visibles d'abord. Après une année en immersion au sein de l'EHPAD des 2 monts de Montlieu-la-Garde (village d'implantation de la compagnie), la présence dans le spectacle des résidentes avec qui nous avons collaboré nous a semblé indispensable. Leurs visages s'invitent dans l'écran de la télévision pour nous livrer leurs témoignages, nous faire entendre leurs voix.

Puis en laissant le temps nous cueillir. Comme si l'âge pouvait nous frapper à tout moment, les protagonistes offrent leurs propres vieillissements aux spectateur.rice.s et incarnent les silhouettes de notre décor : les résidentes des Magnolias. Des silhouettes qui, tout au long de l'aventure, gagneront du terrain.

“ **Brigitte** - Tu veux savoir ? Ton Frédéric je l'ai rencontré. Pas celui-là exactement mais c'est pareil. Ton Frédéric je l'ai rencontré il y a trente-sept ans sur une piste collante, la nuit. On avait le même âge. Exactement le même âge. Cette piste, je n'y suis jamais retournée. Et là, trente-sept ans plus tard, mon Frédéric, qui s'appelle Christophe mais on s'en fout, mon Frédéric, lui, il y retourne sur la piste et devient le tien de Frédéric. Et moi je suis la Brigitte de qui maintenant ? T'en vois beaucoup des Brigitte sur la piste avec des Maxime, des Martin et des Léo ? Tant que t'auras pas saisi que toi, Morgane, tu es la Brigitte d'après-demain, et bien Frédéric finira toujours par être le Frédéric de quelqu'un. Tu comprends ça ?

”

Processus de création

Se nourrir du réel, questionner ensemble le monde

Notre processus de création se nourrit essentiellement d'échanges, de confrontations d'opinions, mais aussi d'expériences qui ont modelé des vies, des personnalités, des corps, des visages. À chaque nouveau projet de spectacle, nous partons à la rencontre de nos contemporain.e.s pour nous ouvrir à d'autres réalités, et ainsi dépasser les débats internes à la compagnie qui forment la toute première phase de recherche.

Ces expériences deviennent des références, des histoires qui imprègnent notre travail. Elles alimentent le vocabulaire et l'imaginaire commun de la troupe et constituent la matière première de nos recherches au plateau, nos débats et notre travail d'écriture.

Un projet d'action culturelle au service de la création

Pendant l'année de création de Biques (saison 20-21), nous avons souhaité mélanger les publics de Haute Saintonge (territoire d'implantation de la compagnie) et proposer à plusieurs générations de se rencontrer autour de la conception d'un spectacle. Une troupe intergénérationnelle, que nous avons nommée : Une troupe pour mille Printemps.

Ce projet a reçu le soutien de la DRAC Nouvelle Aquitaine, du Rectorat de Poitiers, de la Mairie de Montlieu-la-Garde, de la CAF, ainsi que des écoles primaires de Chevanceaux et Bussac, du collège de Montlieu-la-Garde, du lycée de Jonzac et de l'EHPAD de Montlieu-la-Garde qui ont décidé, chacun à leur échelle, de prendre part à ce projet ambitieux. Nous avons donc créé en parallèle de Biques, en pleine crise sanitaire, un objet artistique à part avec des amateur.rice.s de tous les âges autour du thème de l'âgisme - via des ateliers de théâtre (jeu, écriture, expression corporelle) et de débats, mais aussi grâce à la vidéo et à des correspondances manuscrites qui nous ont permis de garder un lien, malgré les restrictions sanitaires, entre les générations.

Ensemble, nous avons questionné notre rapport intime à l'âge. Il s'agissait d'inviter la population à prendre part à une aventure artistique qui s'est inventée ensemble, au fur et à mesure, de proposer de partager nos procédés créatifs, donner l'occasion aux un.e.s et aux autres de profiter de l'expérience collective et solidaire que peut être le théâtre, encourager les échanges et les rencontres entre générations, et plus que jamais, ouvrir le débat autour de l'âgisme avec tous et toutes.

Nous poursuivons nos actions autour de la diffusion du spectacle et proposons plusieurs formules d'ateliers intergénérationnels.



La compagnie

C'

est en 2015, autour de *Mon Olympe*, première comédie engagée de la compagnie Les Mille Printemps, que tout a commencé. À travers cette première création sur les féminismes contemporains, Les mille Printemps entament un long débat autour de la révolte, l'urgence d'agir, la foi militante et les contradictions qui l'ébranlent. Le féminisme est le premier prisme par lequel elles imaginent un théâtre qui parle intimement de celles et ceux qui sont en colère et qui s'engagent à corps perdu dans des combats qui leur semblent justes. Un théâtre sur des initiatives aussi belles que nécessaires, qui interroge la capacité de l'être humain à se déconstruire.

Gabrielle Chalmont-Cavache, metteuse en scène et co-autrice des spectacles, propose à sa complice Marie-Pierre Nalbandian de l'accompagner dans cette première écriture. Cette collaboration confirmera leur envie de travailler ensemble à la recherche d'une langue accessible ancrée dans le monde d'aujourd'hui, enracinée dans une culture populaire contemporaine, tissée de références aux séries, aux émissions télé, aux sagas littéraires, aux images et aux musiques qui bercent notre époque, et qui constituent en grande partie notre vocabulaire commun. Avec *Mon Olympe*, l'équipe artistique des Mille Printemps s'approprie le processus d'écriture de plateau qu'elle ne cessera de faire évoluer au fil des créations.

En 2018, la troupe présente *Yourte*, une comédie engagée autour de la transition écologique et des initiatives collectives. Avec ce deuxième spectacle, la compagnie prolonge sa recherche, passant de la remise en question d'un système patriarcal à la remise en question du système capitaliste. Ancrée à Montlieu La Garde, petit village du sud de la Charente-Maritime, la compagnie y développe son activité et participe activement à la vie culturelle du secteur. Dès ses débuts l'équipe prend le parti de s'installer en milieu rural et travaille à diffuser ses spectacles et ses actions artistiques dans des territoires où l'offre culturelle se fait encore trop rare.

La compagnie va également à la rencontre des établissements scolaires, des groupes militants et diverses autres structures associatives et culturelles. Les spectacles sont alors autant des propositions artistiques que des outils de débat et de transmission que la troupe utilise pour ouvrir le dialogue.

Convaincu.e.s que les fictions façonnent la réalité, Les mille printemps se fédèrent autour d'un théâtre populaire et positif qui ouvre l'imaginaire à d'autres possibles. L'enjeu étant de décoller légèrement la réalité et se donner l'occasion de prendre le recul nécessaire pour lire nos comportements, nos façons de vivre, de penser et d'agir.





L'équipe



GABRIELLE CHALMONT-CAVACHE

Autrice et metteuse en scène

“Un jour j’ai réalisé que j’avais le même âge que Monica dans Friends. Ça m’a fait un choc.”

Gabrielle Chalmont découvre le théâtre enfant. À 18 ans elle se forme professionnellement à l'École Claude Mathieu où elle rencontre ses associées avec qui elle fondera, en 2015, la Compagnie Les mille Printemps implantée en Nouvelle-Aquitaine. Elle écrit sa première pièce aux côtés de Marie-Pierre Nalbandian : Mon Olympe. Elle met en scène ce texte qui voit le jour en mars 2016 et qui, après plusieurs exploitations parisiennes et deux festivals OFF d'Avignon (2017 et 2018), continue à tourner partout en France. En 2017, elle co-écrit (toujours avec Marie-Pierre Nalbandian) et met en scène la deuxième création de la compagnie : Yourte, qu'elle montera en compagnonnage avec le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. Après deux succès au Théâtre de l'Opprimé puis au Théâtre des Lucioles lors du Festival d'Avignon OFF 2019, le spectacle entamera sa tournée sur la saison 2020 - 2021 et sera repris en juillet 2020 à Avignon, au Théâtre des Carmes.



MARIE-PIERRE NALBANDIAN- Co-autrice

“Je me suis sentie vieille quand j’ai découvert que ce que je portais au collège était vendu en friperies aujourd’hui.”

Marie-Pierre Nalbandian se forme à l'Art Dramatique à Toulouse de 2005 à 2011. Elle y découvre le clown, le théâtre classique et l'improvisation libre auprès de Bernard Guittet et Nicole Garetta. Elle écrit son premier seul en scène Chroniques Adullescentes. En 2012, elle intègre l'école Claude Mathieu. Elle rejoint ensuite un atelier d'écriture sous la houlette de Frédéric Baptiste. Par ailleurs, elle continue l'improvisation et monte son propre groupe. En 2016, elle joue dans Croisades de Michel Azama et dans Urbaines, l'un de ses textes. Forte de ces expériences elle se lance dans la co-écriture de Mon Olympe, puis de Yourte avec Gabrielle Chalmont rencontrée à l'école. Elle a joué son nouveau seul en scène J'aurais pu m'appeler Camille, dans le OFF d'Avignon 2019 puis à la Comédie des 3 Bornes à Paris.



MARINA TOMÉ - Collaboration à l'écriture

“Vieillir, c’est du boulot”

Comédienne diplômée de l'ENSATT dont elle sort en 1982, elle travaille depuis lors à la télévision et au cinéma, avec : Coline Serreau, Cédric Klapish, Martin Provost, Noémie Lvovsky, François Morel, Valérie Guignabodet, Thierry Binisti, Cécile Telerman, Rebecca Zlotowski... Au théâtre, elle forme d'abord un duo comique avec François Morel, puis elle écrit et interprète ses propres textes : Trop tard pour pleurer, Aria di Roma et La Lune en Plein Jour. Elle collabore aussi à l'écriture de pièces de théâtre et de films. Enfin, elle signe des mises en scène. Au théâtre : Escrache / Scratch, de Marina Tomé et Pedro Sedlinsky, Théâtre de la Tempête, Déshabillez Mots 1 et 2 de et avec Léonore Chaix et Flor Lurienne, Théâtre de L'européen et Studio des Champs Elysées, Bégayer l'obscur de et avec David Sire et Fred Bouchain. Et des mises en scène de concerts notamment pour David Sire, Les Frangélik... Elle lance et mène depuis décembre 2015, au sein de l'AAFA, la commission AAFA-Tunnel de la Comédienne de 50 ans.



CLAIRE BOUANICH - comédienne

“On est quand même complètement à côté de la plaque. À Cuba les vieux et les vieilles c’est carrément des petits dieux de maison.”

Claire fait ses débuts en doublage à l'âge de 6 ans. C'est grâce à une rencontre faite sur un plateau qu'elle tourna Le Papillon à 8 ans, aux côtés de Michel Serrault. S'ensuivent plusieurs films et téléfilms tels que Big City de Djamel Bensalah (2006), Cendres et Sang de Fanny Ardant (2008), La Proie d'Eric Valette (2011), Le monde à ses pieds de Christian Faure (2011), ou encore 3xManon de Jean-Xavier de Lestrade (2013). En 2012, après l'obtention de son Bac littéraire, Claire décide de faire du théâtre et entre alors à l'École Claude Mathieu. En 2015, elle poursuit sa formation au Conservatoire National d'Art Dramatique. Elle joue dans Mon Olympe, la première création de la compagnie Les mille Printemps (Avignon OFF 2017 et 2018, Théâtre de l'Opprimé, tournée en France). Elle joue aussi dans Yourte, la dernière création des mille printemps créée en compagnonnage avec le TGP, CDN de Saint-Denis (Avignon OFF 2019 au Théâtre des Lucioles).



SARAH COULAUD - comédienne

“C’est terrible mais je n’arrive pas à imaginer qu’un.e vieux.vieille puisse me donner un conseil pertinent en matière de style.”

C’est en Charente-Maritime que Sarah Coulaud, à l’âge de sept ans, débute le théâtre avec Alice Michel qui sera sa professeure dix années durant. En 2004, sa troupe d’enfants crée le Festival Drôles de Mômes. Sarah participe à son organisation pendant quatorze éditions. En 2010, Thomas Bardinnet lui confie le rôle de Nathalie, l’un des rôles principaux du long métrage Nino. En 2011, elle intègre l’École Claude Mathieu et s’y forme pendant trois ans. Elle y fait la rencontre de Gabrielle Chalmont et Louise Fafa avec qui elle fonde la compagnie Les mille Printemps. Elle travaille à son développement en parallèle de ses activités de comédienne. Mon Olympe, le premier spectacle de la compagnie dans lequel elle joue, tourne depuis maintenant 3 ans (Paris, Avignon OFF 17 et 18, tournée en France). Elle joue également dans Yourte, la deuxième création des mille Printemps (Théâtre 13, Théâtre des Carmes Avignon 21, tournée en France).



LOUISE FAFA - comédienne

“A vingt-trois ans, j’étais à Cannes pour vendre des films. Un réal m’a demandé de lui servir un café ! J’étais derrière mon stand !”

Louise débute le théâtre à 10 ans sous la direction de Thomas et Jean Bellorini en même temps qu’un parcours de danse solide (classique, contemporain, hip hop). En 2011, après un Master 2 en traduction (anglais/allemand), elle intègre l’École Claude Mathieu et la formation Comédie Musicale du conservatoire du IXème à Paris. À la sortie de ses deux formations, elle co-fonde la compagnie Les mille Printemps, participe à la création de Mon Olympe et Yourte en tant que comédienne, tout en travaillant au développement des activités et implantation du collectif. Elle crée en parallèle un spectacle musical jeune public Comment Apprivoiser les Monstres? (Ready! Production). En tant qu’artiste intervenante elle met en scène notamment au TGP- CDN de Saint-Denis des groupes d’enfants et d’adolescents mêlant

théâtre, danse et chanson.



LAWA FAUQUET - comédienne

“Un jour un homme de vingt-ans a déclaré que je devais me sentir flattée qu’il me demande de me mettre à poil.”

Convaincue dès toute petite qu’elle serait comédienne Lawa aiguise ses outils d’interprète au Conservatoire de Clermont-Ferrand et à l’Actors Studio. Quittant son Auvergne natale à dix-sept ans, elle s’installe à Paris et découvre le théâtre puis les plateaux de tournage. Elle joue pour la télévision (Falco, La ligne noire...) mais aussi dans quelques longs-métrages (Elle l’adore de Jeanne Herry, Stalingrad Lovers de Fleur Albert...). Elle prend des cours de chant et suit une formation d’humoriste à l’École du one man show. La musique et le rire viennent enrichir sa palette de couleurs... Elle a écrit et joue son premier seul en scène : Lawa là.



MARIE-PASCALE GRENIER - comédienne

“Récemment, une costumière, la trentaine, très sympa (sans ironie): “Et sinon, t’as pas de problèmes avec tes bras, je peux te mettre une robe sans manche ?”

Après une formation classique aux cours Florent puis au Théâtre Essaïon, elle aborde le répertoire avec Marianne Clévy (Médée), Jean Gillibert (Athalie), Agathe Alexis (Les esquisses dramatiques, Le belvédère), Günther Leschnik (Gertrude Le cri), Jean-Louis Heckel (La pluie). Elle mène un travail de création basé sur l’improvisation avec Christina Mirjol (Presqu’il), Martine Guillaud (Hospitale), Patrick Abéjean (Art ménager), Didier Ismard (L’écume des jours), Jean-Louis Heck-el et Serge Adam (Etat des lieux avant le chaos), Bénédicte Guichardon (Le fil). Dans le monde du théâtre de rue, elle travaille avec la cie Kumulus-Barthélémy Bompard, la cie Entre chien et loup - Camille Perreau, le Théâtre du Voyage In-térieur-Léa Dant. Elle chante dans le groupe vocal Toujours Les Mêmes, participe aux créations musicales de Nicolas Frize, et poursuit sa formation au Hall de la chanson. Au cinéma, elle a joué récemment dans La dorMeuse Duval (Manuel Sanchez) et La Douleur (Emmanuel Finkiel).



CAROLE LEBLANC - comédienne

“À quarante ans, je suis allée chez la gynéco, je venais d’avoir mon fils, et tu sais ce qu’elle m’a dit cette c* ?”***

Après avoir étudié la littérature à la Sorbonne et enseigné dans le secondaire, elle se tourne vers le théâtre. Elle se forme au Cours Florent (classe libre) et à l’École des Maîtres (cursus théâtral européen sous la direction de Peter Stein, Jacques Lassalle, Yannis Kokkos, Luca Ronconi, Lev Dodine). Elle travaille alors comme comédienne avec Claude Régy, Olivier Besson, Marie-Josée Malis, Jean-Claude Berutti, Philippe Adrien, Patrick Verschueren, Slimane Benaïssa, Hala Ghosn... Elle développe par ailleurs une activité de dramaturge et collabore à la mise en scène de plusieurs spectacles de théâtre et d’opéra auprès de Jean-Claude Berutti et Rudy Sabounghi.

Passionnée par les écritures pour le plateau, elle travaille, depuis sa création, avec le collectif *A Mots Découverts* pour l’accompagnement des auteurs vivants et la promotion et la diffusion de l’écriture dramatique contemporaine. Elle est également artiste intervenante pour le CDN de Nanterre-Amandiers.



MAUD MARTEL - comédienne

“Je suis le sosie de ma mère. C’est pas tous les jours évident.”

Maud découvre le théâtre à 8 ans lors d’ateliers avec Isabelle Chemoul (cie Théâtre en ciel) qu’elle suivra jusqu’à ses 18 ans. En 2012, elle intègre l’École Claude Mathieu, elle en sort diplômée en 2015 avec le spectacle promotionnel « Le pire n’est pas toujours sûr » mis en scène par Alexandre Zloto, avec Thomas Bellorini à la direction musicale. En 2015, elle met en scène «Vassilissa» au sein de la cie Le vent se lève il faut vivre, elle intègre la même année Les mille Printemps l’occasion de la création de «Mon Olympe» (Festivals Avignon OFF 2017 et 18, tournée depuis 2015). Deux ans plus tard elle joue dans leur seconde création «Yourte» (Festival Avignon OFF 2019 et 20, tournée 20-21). En 2017, elle rejoint la compagnie Demain existe pour interpréter le rôle de la Princesse Dézécotte dans une libre adaptation de «La belle lisse poire du prince de Motordu», mise en scène par Pauline Marey-Semper (toujours en tournée).



TAÏDIR OUAZINE - comédienne

“Je me suis toujours imaginée très vieille, au bord d’une rivière avec plein de petits enfants autour de moi.”

Taïdir se forme au Cours Jean Périmony puis avec J-Paul Denizon, Tilly, Myriam Tanant, René Loyon, Philippe Hottier, Rosine Rochette et Philippe Awat. Au théâtre, elle joue entre autres Roméo et Jeannette (Christine Amat), La fiancée de l’eau (Anne Mills-Affif -Maison du Maroc), La Mission et Le Fascinant Anton Pavlovitch (Carlotta Clérici), Révélation inattendue d’un métier (Yves Lecat), Les sept familles (Michel Burstin, Festival Avignon et tournée), Les démineuses (Milka Assaf), À mon âge, je me cache encore pour fumer (Fabian Chappuis, Maison des Métallos, Théâtre 13, Avignon 2015, tournée). Elle met en scène «Le Dossier Nouveau» au Théâtre des Lucioles (Avignon 2019). À la télévision, elle joue dans Permis d’aimer (Rachida Krim), les enfants du miracle (Sébastien Graal), Une histoire à ma fille (Chantal Picault), Garçon manqué (David Delrieux). Au cinéma elle tourne dans L’âge de raison (Myriam Aziza), Présumé coupable (Vincent Garenq), et dernièrement avec Fejria Déliba «D’une pierre deux coups».



JEANNE RUFF - comédienne

“Je suis devenue adulte quand ma mère a perdu sa mère.”

Jeanne se forme pendant 3 ans à l’École Claude Mathieu. Elle tourne au cinéma sous la direction de François Ozon dans Jeune et Jolie, d’Anne Villacèque dans Week-ends, de Sylvie Ohayon dans Papa was not a Rolling Stone, dans Journée d’Appel de Basile Doganis, dans Vaurien de Medhi Senoussi. Au théâtre, sous la direction de Didier Long, elle interprète le rôle de Lilia dans Chère Elena au Théâtre de Poche Montparnasse puis en tournée, puis le rôle de Mathilde Verlaine dans Rimbaud Verlaine, Eclipse Totale à la Condition des Soies dans le cadre du Festival OFF d’Avignon 2016 et au Théâtre de Poche Montparnasse à la rentrée suivante. Elle reprend le rôle de Marie dans Mon Olympe pour le festival d’Avignon OFF 2017 et intègre ainsi la compagnie Les mille Printemps. Elle joue ensuite dans Yourte, le deuxième spectacle de la cie (Avignon 2019 et 2020, tournée saison 20-21).

BILLETTERIE D'ODYSSUD

Du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h
le samedi de 13 h à 18 h

05 61 71 75 15 | billetterie@odyssud.com

ODYSSUD
Scène des possibles

 **BLAGNAC**

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac

Scène conventionnée d'intérêt national
« Art Enfance Jeunesse »

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15
T Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

  
odyssud.com